

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 2 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 2 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3334, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris jeudi le 2 Septembre 1852

J'ai encore revu Lord Granville hier, il reste pour dîner demain à Saint Cloud. Cela m'amuse qu' il y dîne. Je n'ai vu hier soir que Valdegamas et le nonce. Voldeganas est original et me plait. Personne n'a la moindre nouvelle à dire. C'est un vide extraordinaire. Chomel est revenu ce matin il est content de ma société, mais moi

je voudrais être plus contente de ses ordonnances. Je continue. Molé doit venir aujourd'hui. Kalerdgi aussi, cela va m'égayer. Il y a quelques anglais. Les [Bruce] que j'ai vu hier, ils trouvent Paris charmant quelque ennuyeux qu'il nous paraisse. Voilà qu'on m'interrompt, cela ne vous prive de rien car je n'ai rien de mieux à vous envoyer qu'Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 2 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4434>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 2 septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris jeudi le 2 Septembre 1852.

j'ai encore revu Lord Granville
hier, il veut pour dire demain
à St. Cloud. cela m'a amusé
y dire. j'y ai vu hier soir
sur Valdegarnier à la nonce.
Valdegarnier est original
et me plaît. personne n'a
la nouvelle nouvelle à dire.
c'est un vide extraordinaire.
Choncel est revenu ce matin
il est content de sa santé,
mais moi j'aurais
plus content de son ordonnance.
j'continue.

Moli doit venir aujourd'hui
Kalerdgi aussi, cela va

m'égayer. il y a quelques
anglais. les Dames que j'ai
vues hier, ils trouvent bien
chaque fois quelque chose
qui leur paraît.

Voilà qui m'a interrompu,
à la suite de quoi de bien
je n'ai rien de mieux à
vous envoyer qu'à adieu.

(Paris Rocher - Lundi 2 Sept^r 1832.)

2 Septembre ! J'étais bien jeune
le jour là il y a cinquante ans ; mais j'ai
été nourri dans une sainte horreur de son
souvenir, et je ne vois pas cette date d'écrite
sans retrouver le souvenir. Les massacres de
prison de Paris ont été certainement quelque
chose de plus affreux encore que la Saint
Barthélemy ; la haine n'y était pas.

Avez-vous remarqué l'article du
Morning Post relatif par le Moniteur et
par les débats ? Cela a bien l'air d'un
nouvel ajournement de l'Empire et du
mariage.

On a raison de se moquer du discours
de M^r de La Rochejaquelein ; la platitude
et la fausseté ne vont pas à ce nom
là. Au reste le Président n'en a bien fait
de le nommer Président ; pour lui, il n'y
a que profit.

Je suis porté à croire que Lord Drouville
pourrait bien avoir raison. Quand un
homme d'esprit et de caractère a été